



Alice Lavigne  
a soufflé ses  
95 bougies  
le 11 mars dernier.

**A**lice Lavigne aurait pu être le nom d'une héroïne de roman, il est celui d'une Chevillaise dont la vie et celle de sa famille témoignent de l'histoire de notre ville. Ses grands-parents, David Hyacinthe Delporte et Françoise Rose Delaune ont raconté à leur fille Alexandrine Rosalie le Chevilly de 1855, quand ils avaient 20 ans. Alexandrine Rosalie, mère à son tour, a transmis à sa fille Alice les souvenirs de sa jeunesse en 1900. Aujourd'hui, dernière survivante d'une fratrie de sept enfants, Alice est la mémoire vive de ses 95 ans de vie ainsi que d'un Chevilly-Larue que ses ascendants lui ont transmis. Alice a 6 ans lors de l'armistice de 1918 et tout juste 27 quand éclate la Seconde Guerre mondiale. Elle a connu Chevilly quand elle n'était encore qu'un bourg de campagne et que l'on apercevait son clocher au milieu des pépinières et des cultures maraîchères. Après l'école, Alice travaillait aux champs, s'occupait des bêtes à la ferme, aidait ses parents qui, peu après 1894, avaient ouvert,

amies du patronage. Alice n'a pas non plus oublié le bruit des avions qui déchiraient le ciel, les Allemands qui habitaient en face de chez elle, son frère René parti outre-Rhin pour le service du travail obligatoire et son neveu Marcel Jolivet qui, le jour de la Libération, avait planté un drapeau tricolore au sommet de la briqueterie en signe de victoire. Elle se rappelle fort bien des pépiniéristes Souchet chez lesquels elle a travaillé jusqu'en 1964, puis de son époque chez Lancôme et de celle passée chez L'Oréal au service des rouges à lèvres. Dépositaire d'un passé légué par ses ascendants, elle-même source précieuse d'informations sur notre commune, dès la retraite, Alice Lavigne rejoint l'association « Les Amis du vieux Chevilly ». Depuis 1988, complice de Marc Ellenberger, archiviste municipal, elle lui confie photos et papiers. Il consigne fidèlement, grâce à elle, l'histoire de la ville pour la postérité. En sa compagnie, le 14 mai dernier, Alice s'est rendue à l'école Pierre et Marie Curie. Dans le cadre des « classes d'eau », elle a par-

Alice Lavigne est une source précieuse d'informations pour tous ses « Amis du vieux Chevilly », chargés de consigner fidèlement l'histoire de notre ville.

# Alice Lavigne, la mémoire vive de Chevilly-Larue

## Le fil d'une vie

Alice Lavigne voit le jour le 20 février 1912. Par ses aïeux (famille Delporte côté maternel et Delaune côté paternel), elle appartient à l'une des plus anciennes familles de Chevilly-Larue. Son grand-père, David Hyacinthe Delporte, et sa grand-mère, Françoise Rose Delaune, sont nés ici en 1835 et 1837. Mariés en 1858, ils s'installent dans la maison sise 1, rue Henri Cretté où naît Alexandrine Rosalie Delporte, la maman d'Alice. Son grand-père est conseiller municipal de 1871 à 1892 et unique adjoint au maire dès 1884. Son père est conseiller municipal jusqu'en 1942. Chevillaise depuis toujours, sixième d'une famille de sept enfants, Alice Lavigne a déroulé ici le fil de sa vie. Le 11 mars dernier, entourée de ses proches et amis, elle a soufflé ses 95 bougies!

dans la maison familiale, une épicerie buvette restaurant restée longtemps l'unique commerce du village. Alice revoit encore le boulanger de Larue venir, chaque matin, y déposer son pain et le charcutier de Bourg-la-Reine qui montait une fois par semaine. Elle se souvient des p'tits bals du samedi soir à la salle des fêtes, de la kermesse de Pentecôte, de la Fête-Dieu chez les Pères et des bravos quand elle a joué « La dame au chapeau vert » avec ses

tagé avec les élèves l'époque, pour eux lointaine, où l'on puisait l'eau au puits ou à la fontaine. Un temps où son plus beau souvenir reste celui où elle s'en allait avec sa petite sœur Raymonde sonner l'Angélus. Quant à ses projets, Alice Lavigne aimerait retourner voir des opérettes et aller se recueillir sur la tombe du Général de Gaulle, à Colombey-les-Deux-Églises... Nous lui souhaitons de tout cœur que ses vœux se réalisent. ● Florence Bédouet